

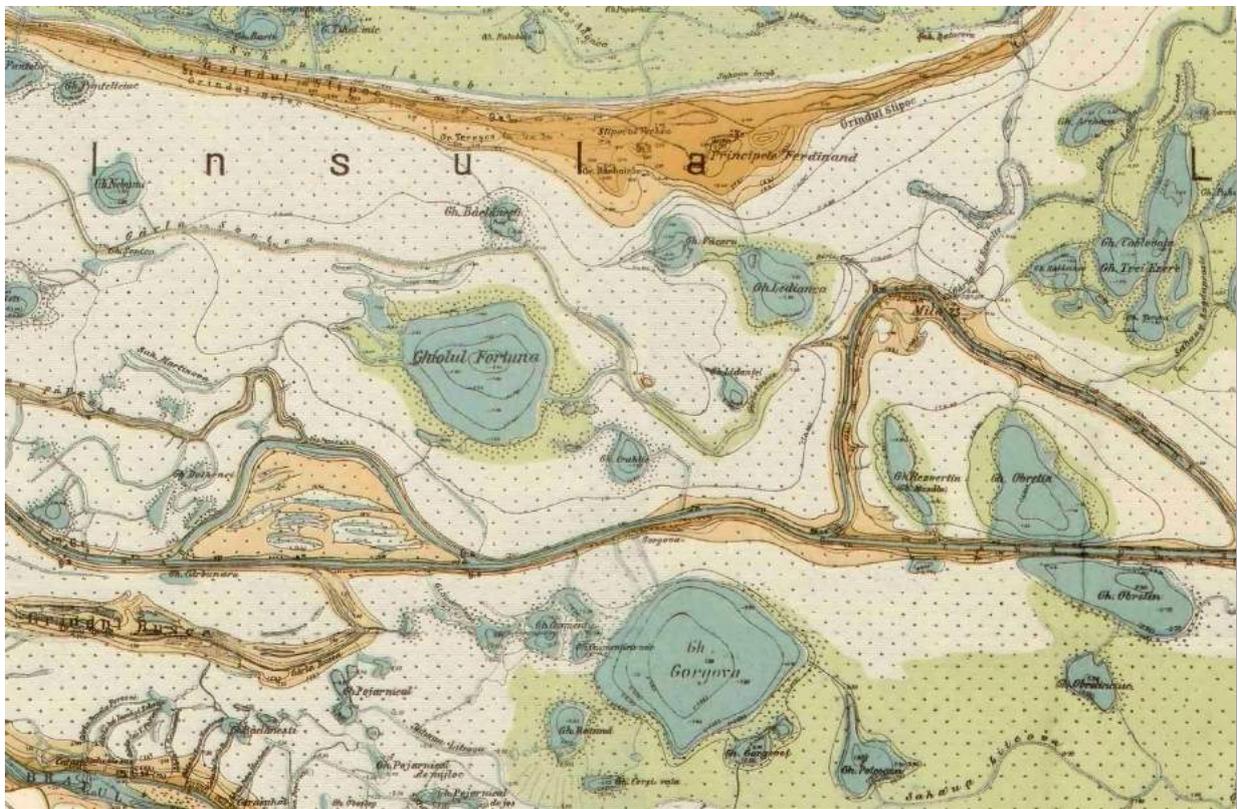
## *Le tell de Taraschina topographie et paysages*

*Laurent CAROZZA et Cristian MICU*

Le tell de Taraschina se trouve au cœur de l'actuel delta du Danube, dans une zone de lacs naturels et de roselières, zébrée de canaux artificiels, témoins des aménagements réalisés durant la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, pendant la période communiste. La découverte du site archéologique remonte au début des années 1980, à l'appui de ramassages de surface. Parmi les cartes anciennes, seule celle établie par Grigore Antipa au début du 20<sup>e</sup> siècle figure l'emplacement exact du site chalcolithique (Antipa, 1914). Cet érudit n'a pas identifié le site, mais la cartographie qu'il a dressée

des lieux montre une forme ovale se détachant nettement dans un paysage de marais, de lacs et de bras morts.

L'analyse de différentes cartes montre que le site archéologique forme une butte artificielle qui émerge des eaux du delta à une altitude d'environ 2 m ALS. Le tell de Taraschina apparaît pour la première fois sur la carte du delta du Danube dressée par Grigore Antipa (fig. 1), en annexe de son ouvrage « Câteva probleme științifice și economice privitoare la Delta



**Figure 1**  
Extrait de la carte établie par Grigore Antipa au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Dunărei » édité en 1914 (Antipa, 1914). Cette carte, d'une précision remarquable, montre l'existence, à la sortie du lac Fortuna, sur la rive gauche du bras Șontea, d'une butte témoin isolée de forme ovale (fig. 1). Les cartographes ont matérialisé ce relief isolé, pourtant de taille modeste, qu'ils ont interprété comme une ride ou une levée de berge et non pas comme un édifice artificiel ou un site archéologique (sur la figure 1, les couleurs orangées matérialisent toutes les formes de relief, tel que des levées de berge ou des rides sableuses). Les cartes récentes et les images aériennes que nous avons compilées montrent que cette zone a été largement artificialisée, avec d'une part la fixation du bras de Șontea devenu canal navigable, et d'autre part avec le creusement de



**Figure 2**  
Vue du site de Taraschina en cours de fouille, recouvert par les eaux du Danube.

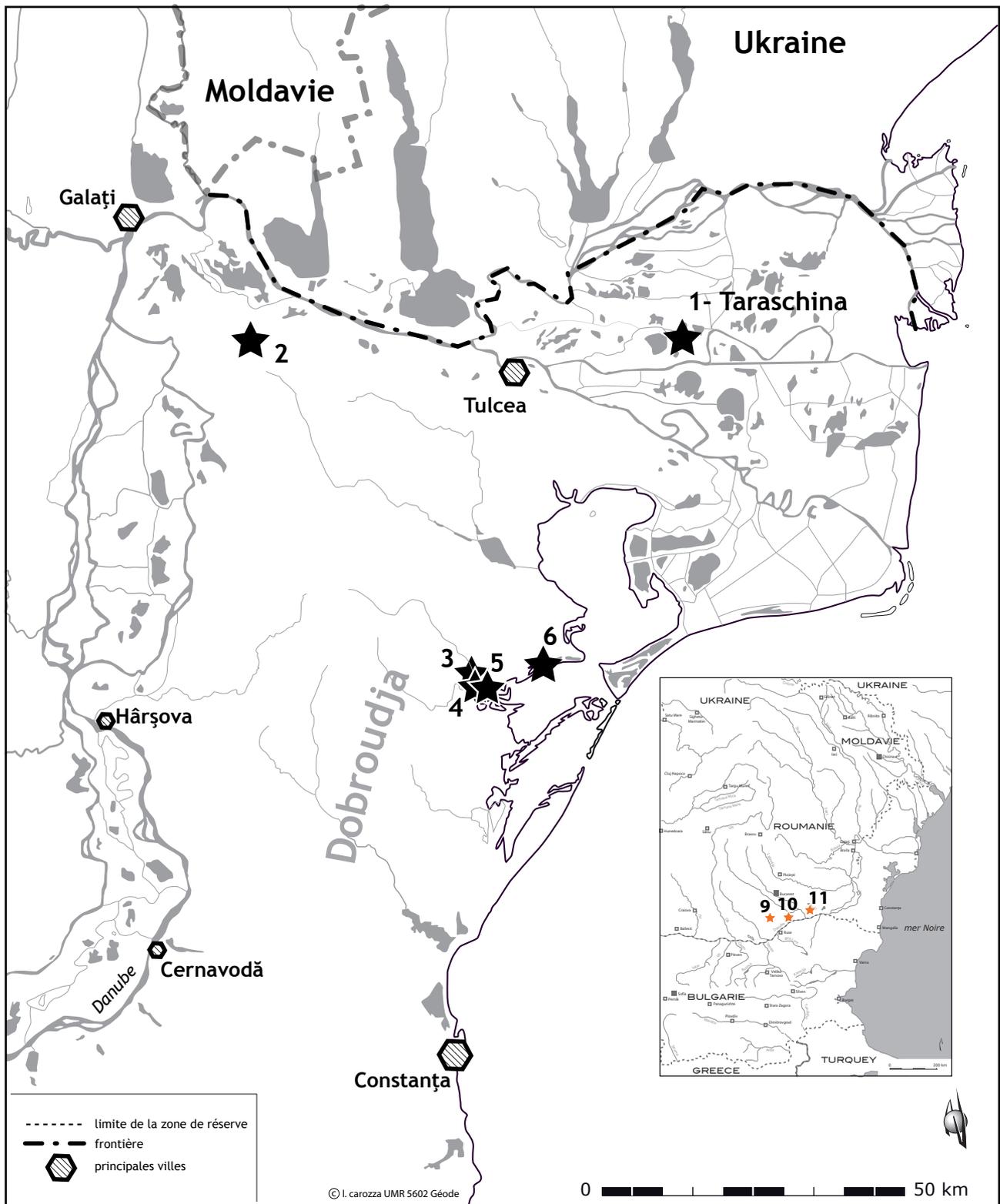
multiples canaux destinés à exploiter les ressources de cette zone (pêche, roseaux, poldérisation...). Sur la carte dressée par Antipa, la taille du tell semble exagérée. Par ailleurs le cartographe a situé Taraschina à proximité du bras Șontea. Si différents documents montrent que le tracé du canal Șontea a été modifié, le positionnement du site de Taraschina sur la carte de 1914 n'est pas suffisamment précis pour en déduire des informations paléo-géographiques.

Aujourd'hui, le site archéologique de Taraschina forme une petite surface émergée d'environ 1 m de la surface des roseaux du delta du Danube. Durant les périodes de crues, cette zone est totalement submergée (fig. 2) et le petit îlot de Taraschina disparaît sous les eaux du Danube. Le site archéologique se trouve à l'est du lac Fortuna (fig. 1 et 3), dans un environnement dont la structure actuelle est fortement artificialisée. Le creusement d'un petit chenal, aménagé dans les années 1970, qui lie le bras Gârla Șontea et le canal Olguța, a recoupé la frange orientale de l'habitat chalcolithique. Les coupes laissent apparaître du mobilier archéologique et une partie des déblais rejetés à l'est du chenal masque les contours du site archéologique.

Mais le caractère exceptionnel et unique du site de Taraschina tient avant tout à sa position très avancée dans le delta actuel du Danube (fig. 4). Jusqu'alors, les témoignages les plus anciens découverts en contexte alluvial dans le delta étaient attribués à l'âge du Bronze. On savait toutefois que Puiu Hașotti



**Figure 3**  
Localisation du tell chalcolithique de Taraschina dans la zone centrale du delta du Danube. Le site se trouve entre les canaux Olguța et Șontea, au nord du bras de Sulina.



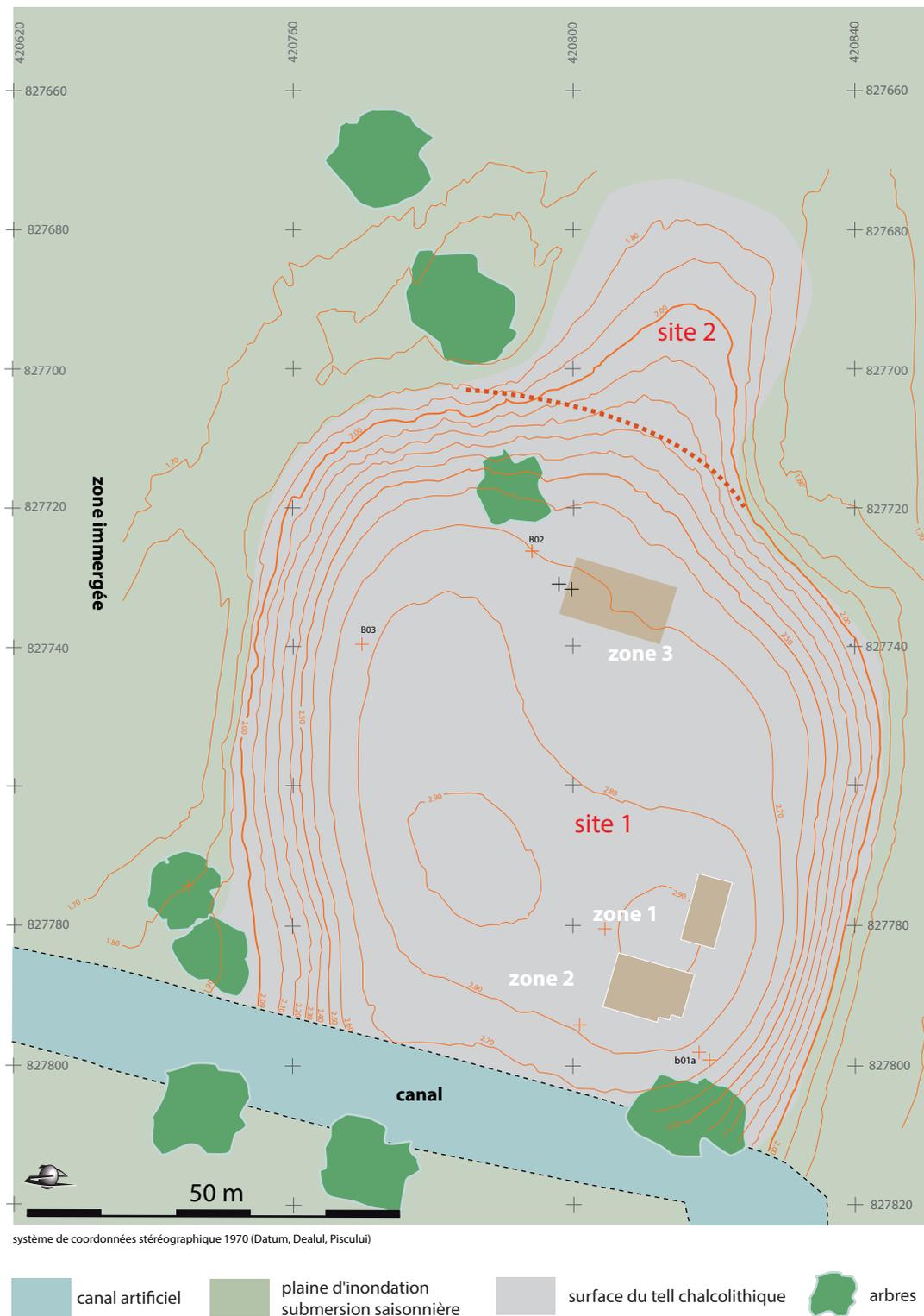
**Figure 4**

Localisation du tell chalcolithique de Taraschina et des principaux sites étudiés dans le cadre de la mission «Archéologie du delta du Danube» (Roumanie).

1 : Taraschina ; 2 : Luncavița ; 3 : Baia tell «Boruz» ; 4 : Ceamurlia de Jos ; 5 : Baia Golovița ; 6 : Lunca ; 7 : Bordușani ; 8 : Hârșova ; 9 : Vitănești ; 10 : Pietrele Măgura Gorgana ; 11 : Sultana Malu Roșu.

avait mentionné la découverte de quelques éclats en silex sur la rive Caraorman ; l'un d'eux lui paraissant présenter des traces d'utilisation (Haşotti, 1997, p. 13, note 8). Toutefois, ces données n'ont pas pu être vérifiées en étudiant ce mobilier.

La mise en évidence, sur le site de Taraschina, de vestiges datant de l'époque chalcolithique sur une superficie d'environ 1 ha (fig. 5), témoigne de l'ampleur de l'établissement. La densité du mobilier céramique ainsi que la présence d'industries lithique, osseuse



**Figure 5**  
Localisation des zones de fouille sur le tell de Taraschina à Maliuc.

et de pièces de broyage accentuent l'impression du caractère pérenne de l'établissement (Carozza *et al.*, 2011). Cette découverte bouleverse la perception que l'on pouvait avoir de la paléo-géographie de l'embouchure du Danube durant les périodes Néolithique et Chalcolithique. L'intégration de données de peuplement ancien dans le delta du Danube permet de préciser la chronologie de l'évolution du delta, jusqu'ici principalement appuyée sur des informations radio-chronologiques et sur des reconstitutions paléogéographiques.

## 1. Topographie de la surface du tell de Taraschina

La micro-topographie du tell de Taraschina a été réalisée en 2015, à la faveur d'un étiage particulièrement marqué en fin d'été, période durant laquelle les basses eaux du delta nous ont permis d'accéder aux zones périphériques du tell. Cette tâche a pu être réalisée en couplant des données Lidar qui ont été mises à disposition par l'INDD (Institut National de Recherche sur le delta du Danube) dans le cadre d'un partenariat scientifique, à des mesures de terrain réalisées à l'aide d'une station totale. Ce travail de terrain a permis de « débruiter » les données LIDAR, car la présence d'une végétation luxuriante au moment de l'acquisition aéroportée ne permettait pas de disposer d'un modèle suffisamment homogène pour restituer la microtopographie du site. L'ensemble des données acquises dans la zone de Taraschina a été rattaché au système altimétrique absolu (ASL).

La micro-topographie complète du tell de Taraschina permet de distinguer deux sites archéologiques accolés (fig. 5 et 6). Les carottages et les prospections effectués sur le site ont montré que nous étions en présence de deux habitats chalcolithiques, pour partie contemporains. Le site 2, bien que moins élevé, est chronologiquement postérieur à l'occupation du tell principal (site 1 ; fig. 5).

Le tell principal, dit site 1, présente une forme quadrangulaire marquée sur les flancs sud et nord du site. L'analyse des ortho-photographies et des cartes anciennes montre également que le tracé du canal qui lie le lac Taraschina au canal Şontea n'a pas été établi de manière aléatoire, mais de façon à accéder en bateau sur le site. La surface du tell chalcolithique a, en effet, été utilisée durant la période communiste (dans les années 1970) comme plateforme de stockage des roseaux récoltés dans la zone de Taraschina. Le coude formé par le canal tire parti de l'ancienne topographie du tell, bordé sur sa marge orientale par le canal. Le site 1 se développe actuellement sur une

longueur de 90 m pour une largeur de 85 m. Si l'on prend en compte la partie du tell détruite par le creusement du canal, on peut estimer la longueur originelle du tell à 100 m. On peut par conséquent évaluer la surface du tell principal à 0,85 ha.

Le site 2 présente des dimensions nettement plus réduites et un plan grossièrement quadrangulaire de 35 m de long pour une largeur de 30 m. Il forme une excroissance adossée au nord du tell principal.

Au total, nous pouvons estimer à près de 1 ha la surface de la zones habitée et aménagée durant le 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère à Taraschina.

Par sa superficie, le tell chalcolithique de Taraschina constitue sans nul doute l'un des sites les plus importants de Dobroudja. À titre de comparaison, le tell de Lunca Pensiune, situé sur les rives du lac Razim, présente une superficie d'environ 3 000 m<sup>2</sup> (long. : 53 m ; larg. 65 m). Sa puissance stratigraphique est également plus réduite qu'à Taraschina, avec une épaisseur de 2 m au centre de l'édifice. Les données



**Figure 6**  
Relevé topographique d'un sol chalcolithique du tell de Taraschina.

disponibles pour le tell de Baia indiquent que ce site présentait un plan ovalaire (65 m de long sur 75 m de large) et une superficie estimée à 4 000 m<sup>2</sup>, pour une puissance stratigraphique maximale estimée à 2,80 m. Quant au tell de Luncavița, il présente un plan légèrement ovalaire de 100 m de long sur 75 m de large, soit une superficie d'environ 7600 m<sup>2</sup>, pour une puissance stratigraphique de 4 m dans sa partie la plus développée.

Taraschina, malgré une stratigraphie moindre qu'à Luncavița, est doté d'une surface analogue à celle de certains tells de la plaine roumaine, comme celui de Bordușani Popină (d'un diamètre d'environ 100 m) ou celui de Sultana Malu Roșu. Les tells de Dobroudja du nord présentent des stratigraphies bien

moins développées, comme à Sultana-Magura Malu Roșu (diamètre de 100 m pour une hauteur de 4 m), à Pietrele Măgura Gorgana (95 m de diamètre pour une hauteur de 6,30 m) ou à Vitănești Măgurice (95 m de diamètre pour 6 m de haut).

Situé dans l'actuel delta du Danube, le tell de Taraschina n'apparaît pas intégralement dans le paysage, ce qui en fait une spécificité au regard des tells contemporains. Le site est noyé dans les sédiments du Danube et seul le tiers supérieur du site émerge des eaux du delta. La base du tell et la morphologie du paysage sont totalement soustraits à la vue. Cette particularité, qui nous empêche également de fouiller les horizons inférieurs du site de Taraschina, nous a contraint à mettre en œuvre des approches innovantes.

## Références bibliographiques

**Antipa 1914** : ANTIPA (G.) – *Delta Dunarii*. Bucarest, 1914.

**Carozza, Bem, Micu 2011** : CAROZZA (L.), BEM (C.), MICU (C.) – *Société et environnement dans la zone du bas Danube durant le 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère*. Iasi, Editura Universității Alexandru Ioan

Cuza, 414 p.

**Carozza, Micu, Haită, Ailincăi, Burens, Mihail, Carozza 2014** : CAROZZA (L.), MICU (C.), HAITĂ (C.), AILINCĂI (S.), BURENS (A.), MIHAIL (F.), CAROZZA (J.-M), 2014 – Reconnaissance par carottages de la stratigraphie des

habitats pluri-stratifiés de Taraschina dans le delta du Danube. *Dacia*, N.S. LVIII, p. 13-27.

**Hașotti 1997** : HAȘOTTI (P.) – *Epoca neolitică în Dobrogea*, *Bibliotheca Tomitana I*, Constanța.